

ÉCONOMIE. L'établissement Alexandre, de grand-mère en petit-fils

L'entreprise Alexandre fait partie du paysage argentanais depuis 1958. Elle a installé le chauffage puis des vérandas dans de nombreuses habitations du secteur.

Argentan / Urou-et-Crennes. L'établissement Alexandre, c'est de l'histoire ancienne. Une histoire ancienne et familiale qui débute rue Victor-Guillochin, dans la ville d'Argentan.

Et cela, à peine plus de 10 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 1958, Rolande, et son mari lancent l'établissement Alexandre. Établissement qui propose l'installation de chauffage et de plomberie. « C'était la reconstruction après la guerre. Les clients faisaient la queue devant la boutique », se souvient Rolande qui fête ses 90 ans cette année. « Quand ma grand-mère me raconte qu'ils pouvaient choisir leur client, ça paraît dingue ! », s'exclame Mathias, le petit-fils qui se partage aujourd'hui la direction de l'entreprise avec son grand frère Arnaud.

« J'entends parler de mon grand-père toutes les semaines »

« Ah ! Ça, c'est sûr qu'il



Trois générations d'entrepreneurs dans la même famille. De gauche à droite : Mathias, Rolande, Arnaud et Alain.

y avait du travail. Tout le monde voulait du chauffage, c'était le domaine en plein boom », se remémore la grand-mère. « Je n'ai pas connu mon grand-père », relate Mathias, « mais dès que je vais faire des

travaux chez quelqu'un, on me raconte que ce sont mes grands-parents qui ont installé le chauffage. J'entends parler de mon grand-père toutes les semaines. »

Le fils de Rolande, Alain, re-

prend le flambeau au début des années 80. Une période compliquée pour les chauffages à induction car un nouveau produit - les chauffages électriques - inonde le marché. L'une des raisons qui va le pousser à investir

dans une franchise de véranda.

« Mais j'ai gardé la plomberie et le chauffage », rappelle le père. Ses trois fils vont venir l'aider sur les chantiers - le troisième a depuis fondé sa propre entreprise de maçonnerie. « On n'était pas bon à l'école. On s'est vite retrouvé sur les chantiers », rit Mathias. Durant 10 ans, lui et son frère ont installé des vérandas dans tout le pays d'Argentan. « Une charge de travail énorme », se souviennent les deux frères qui fêtent leurs 31 et 39 ans cette année.

Pour encore de nombreuses années

« Notre père était bon et nous aussi », confit Mathias pour expliquer la pérennité de l'établissement. « Nous sommes les plus vieux de l'Orne », assure Rolande.

Aujourd'hui, l'entreprise compte 10 salariés et est installée dans la zone industrielle d'Urou-et-Crennes.

« Ça s'est très bien passé

la transition avec notre père. Lorsqu'il est parti à la retraite, il est vraiment parti à la retraite. Il ne revenait pas nous dire ce qu'on devait faire dans l'entreprise. Ça ne l'empêche pas de nous donner des conseils, bien sûr. »

Et Rolande ? « Ah ! Elle passe parfois regarder les comptes et elle nous dit « c'est bien les petits », rigole-t-il en jetant un regard amusé à sa grand-mère.

Avant de reprendre les rênes de l'entreprise familiale, les deux frères ont suivi une formation de 18 mois à l'ESJDB (école supérieure des jeunes dirigeants). « Cette formation en plus des 10 ans de chantier, on a souffert, mais c'est la clé de notre réussite. D'ailleurs, pour apprendre, les chantiers, c'est mieux que l'école. »

Une manière d'assurer qu'ils n'ont pas obtenu l'entreprise uniquement grâce à leur nom. Et qu'elle est installée dans le pays d'Argentan pour encore quelques décennies.

T.R.